

Glocestre , et l'autre pour le duc d'Yhorst , semblables à celui-ci , à quelques perles un peu moins fortes ; pour tout huit cent trente francs , trois sols , quatre deniers. »

Voyez la croix , pag. 81 , pl. V , no 5.

---

1266.

ORDRE de l'Eperon. (NAPLES.)

Etabli par Charles d'Anjou , frère de saint Louis , et roi de Naples et de Sicile.

Ce prince , appelé par les papes à la couronne de Naples , se met en marche , arrive à Rome , est couronné , en 1264 , par le pape Clément IV , et va chercher son compétiteur Mainfroi , le bat et le tue dans les plaines de Bénévent , le 26 février de la même année.

Puis , pour conserver la mémoire de ce glorieux événement , et en même temps pour reconnoître la vivacité avec laquelle la noblesse s'étoit déclarée pour lui , il institue l'ordre de l'Eperon.

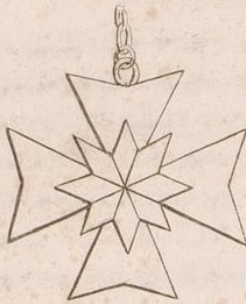
Cet Ordre est d'abord très-recherché. Les grands, les nobles, tout s'y jette. Mais sa durée ne répond point à son éclat : il s'éteint, pour ainsi dire, avec son fondateur. La forme même de sa décoration n'est point parvenue jusqu'à nous.

Il ne nous reste de son histoire que le détail de la manière dont on y étoit reçu. Comme ce détail m'a paru propre à piquer la curiosité, je l'ai transcrit ici ; il donnera quelque idée des cérémonies observées dans ces circonstances.

Le chevalier se présentoit, au jour marqué, dans l'église cathédrale de Naples ; et là, sur un théâtre élevé, où étoient le roi, la reine et toute la cour, il prenoit place dans une chaise couverte de drap de soie vert. L'archevêque, en habit de diacre, accompagné de ses suffragans, le faisoit jurer sur les saints évangiles, qu'il ne porteroit jamais les armes contre le roi, s'il n'y étoit obligé par son légitime seigneur, et, qu'en ce cas, il rendroit au roi la marque de l'Ordre, sous peine d'être réputé infame, et mis à mort s'il étoit fait prisonnier ; qu'il défendrait de toutes ses forces, dès qu'il en seroit requis, les dames tant veuves que mariées, et les orphelins abandonnés, si leur cause étoit juste.

Deux chevaliers des plus anciens le présentoit





1



2



3



4



5

ensuite au roi , qui , de son épée , lui touchoit l'épaule , en disant : *Dieu te fasse bon chevalier* ; puis sept demoiselles de la reine , vêtues de blanc , venoient lui ceindre l'épée ; quatre chevaliers des plus considérables lui attachoient les éperons dorés , et la reine le prenant par la main droite , et une autre dame par la main gauche , elles le conduisoient sur un autre siège richement paré. Alors le roi se plaçant à sa droite , la reine à sa gauche , toute leur cour dans des sièges au dessous , on servoit une collation de sucreries , par où finissoit la cérémonie. *Voyez Desnoulis, Histoire des Rois de Sicile et de Naples , des maisons d'Anjou , pag. 138.*

---

1268.

ORDRE de l'Etoile. (SICILE.)

On dit que Charles d'Anjou étant passé en Sicile , après la réduction du royaume de Naples , établit à Messine un ordre du Croissant ; que le collier de cet Ordre fut une chaîne d'or , entre-